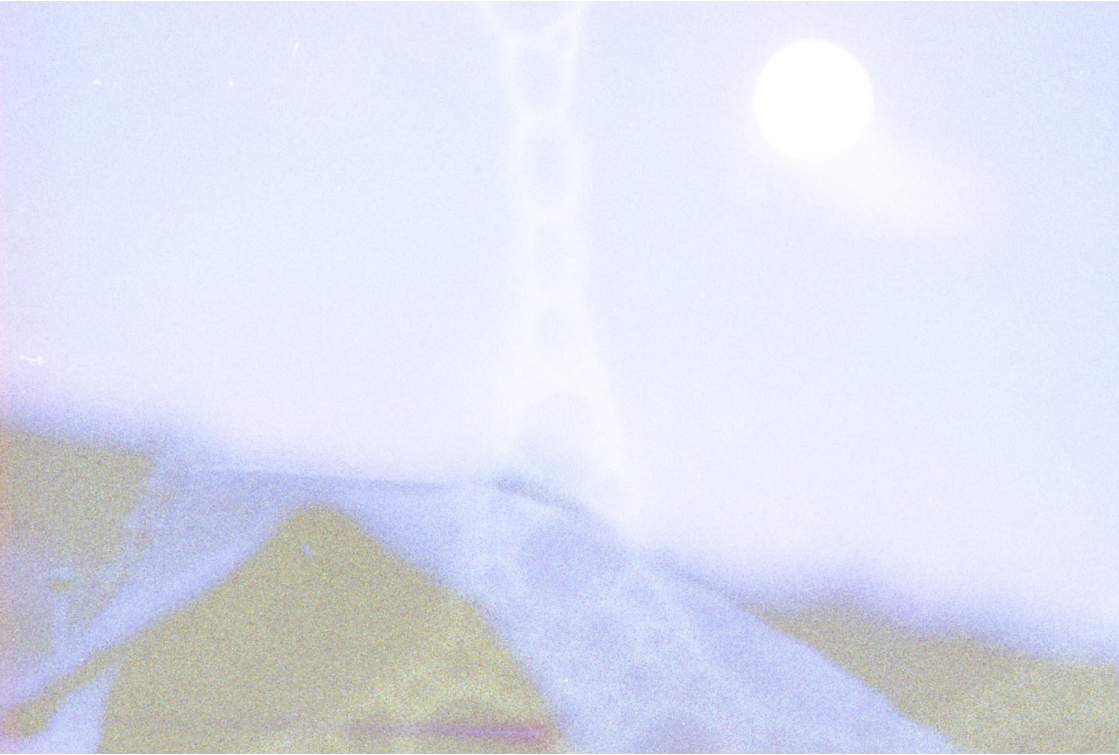


Partition lunaire



(...)

La taille de l'angle le plus petit, unité 8

Le bloc lunaire est de plus en plus érodé du côté droit. Il vacille un peu. Ce point de la taille de mon ongle le plus mince diffuse toute ma lumière et les substances qui organisent ma vie. C'est le point générateur.

J'étire les cuirs et renoue leurs bords.
Le mouvement initial, le flux qui me projette ici.

Tout concorde autour de moi à accepter ce regard vertical. Les présences vivantes avancent silencieusement. Parfois une vibration résonne plus loin, un grésillement.

Froid modéré, unité 9

Les plans sont parallèles, l'inclinaison du sol répond à son volume déformé. L'écho résonne.

La brume se disperse, je resserre la bogue autour de moi. Je suis dans une spatialité sans chose, poinçonnée par les hululements, dans une profondeur où quelques lignes en bois, plans de cuir, formes arrondies d'humus me servent de repères.

Passages, unité 10

C'est par la nuit qui est en moi, interne, que je rêve. C'est dans la nuit externe, quotidienne, qui vient du ciel, que j'attrape la lumière. Plus tard, une troisième sorte de nuit, quand tout sera clos. Chacune reste au plus haut point sensorielle.

La surface se dissout et s'affine. J'assemble minutieusement la dixième unité. Le morceau de cuir du premier jour est déjà plus clair que les autres.

Poche d'ombre, unité 11

Je procède de cette poche d'ombre. Je la tourne vers les écrans de cuir qui absorbent, sur lesquels surgissent des images involontaires. L'obscurité première avance, progresse, soulève une immense vague qui revient sur moi. Je passe cette vague au travers d'une espèce de tamis perceptif. Grain à grain, à son contact, la nuit se consume jusqu'à l'aube.





Relents, unité 12

Engloutis sous les nuages,
les bruits résonnent,
les constructeurs persistent.

Bulldozer, mine artificielle, lavage, mise à niveau, balayage, déplacement,
assainissement. Ces courants de mots me traversent comme une brise.
J'entends le fracas résonner mais je suis seule. Quelque part, tout
s'effondre, ici, je filtre.

Cinq haricots et du maïs, unité 13

Mon sommeil a été saccadé par des pluies violentes. Je marche dans le sol boueux et rejoins la colline en m'appuyant sur des plumes sèches que j'ai ramenées. Je trouve cinq haricots et un épi de maïs à côté de l'endroit où je m'assieds, là où l'empreinte de mon corps reste chaque jour. Je pose un haricot sur les dernières structures et mange le maïs grain par grain.

(...)

Texte original écrit en 2014
Nouvelle auto-éditée en 2023

© Delphine Wibaux